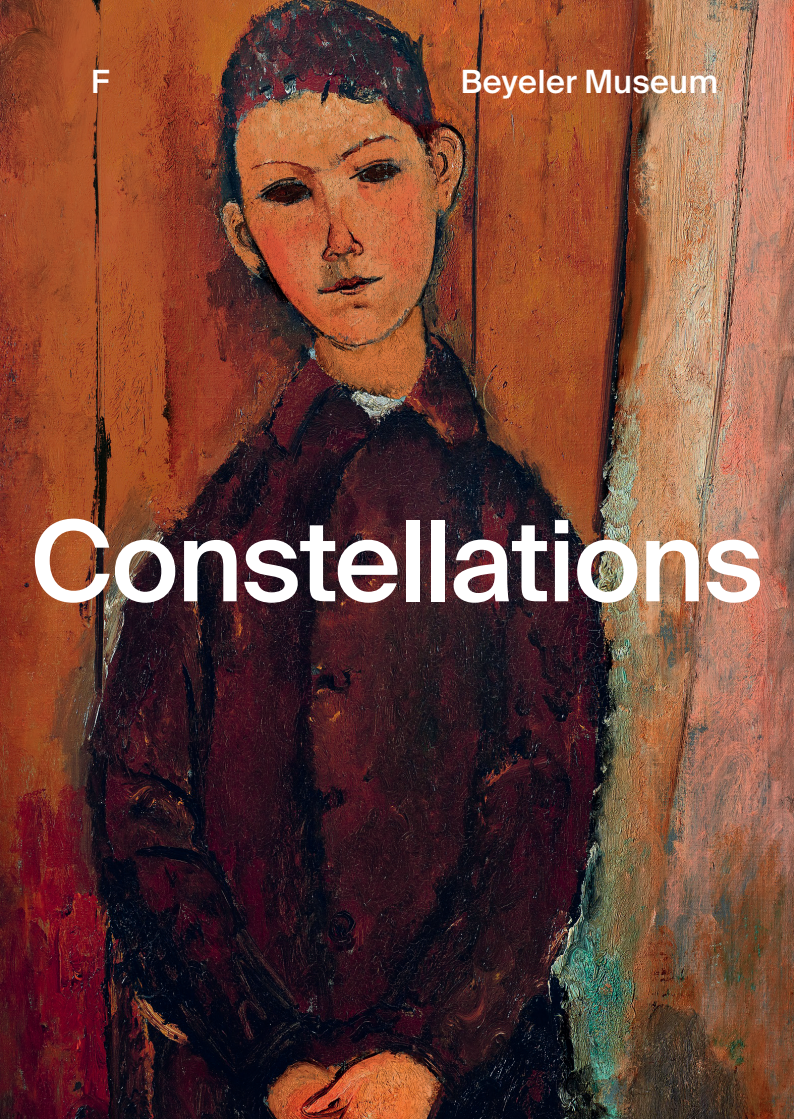
F

Beyeler Museum



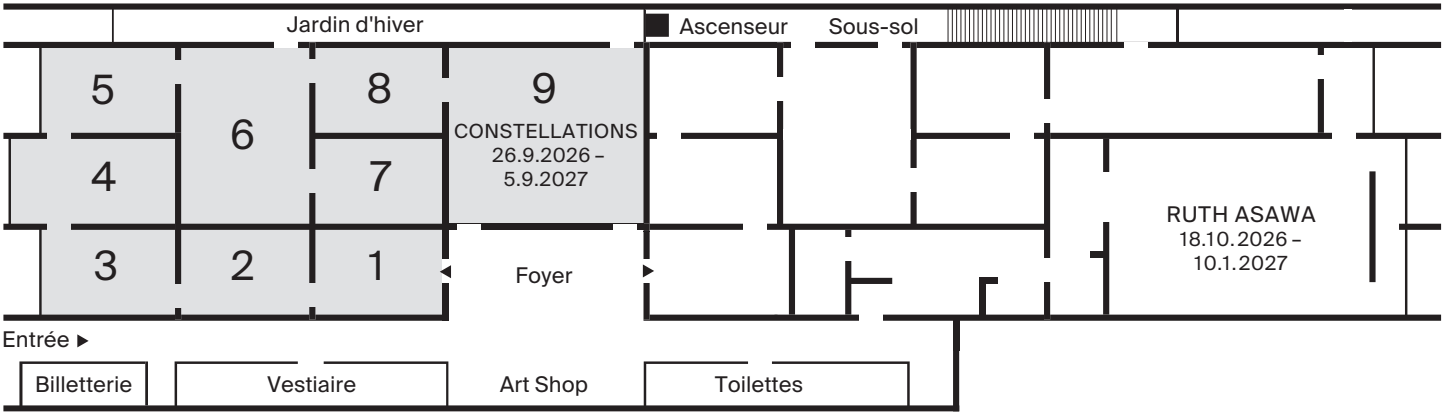
Constellations

Couverture :
Amedeo Modigliani
Jeune homme assis, les mains croisées sur les genoux, 1918 (détail)
Huile sur toile, 92 x 60 cm
Reuben Collection

CONSTELLATIONS

Beyeler Museum
26 septembre 2026 – 5 septembre 2027

Beyeler Museum
Plan des espaces d'exposition



Beyeler Museum
Introduction

La vaste exposition « Constellations » inaugure le nouvel ensemble élargi de la Fondation Beyeler. Elle investit le Beyeler Museum conçu par Renzo Piano et le Wyss Museum conçu par Peter Zumthor, ainsi que toute l'étendue du Beyeler Park. « Constellations » présente des pièces phares de la Collection Beyeler en dialogue avec des chefs-d'œuvre de prestigieuses collections privées, notamment la Hansjörg Wyss Collection ainsi que la Ananda Foundation, Calder Foundation, Daros Collection, The Easton Foundation, Collection familiale Esther Grether, Collection Hersaint, Collection Marx, Reuben Collection, Rudolf Staechelin Collection et d'autres prêteuses et prêteurs entretenant des liens étroits avec notre institution.

Dans « Constellations », les œuvres nouent des relations nouvelles entre elles, avec l'architecture et avec le paysage. Pendant la durée de l'exposition, ces constellations évolueront pour partie au fil des saisons, donnant lieu à des expériences artistiques richement variées qui invitent les visiteurs·ses à explorer le nouvel ensemble élargi du musée.

Dans le Beyeler Museum, les œuvres rencontrent l'architecture familière qui accompagne l'expérience des visiteurs·ses à la Fondation Beyeler depuis 30 ans. Ici, l'accent est mis sur des artistes dont le travail est majoritairement figuratif et dont beaucoup comptent parmi les figures centrales de la collection de la Fondation Beyeler.

Beyeler Museum
Salle 1

1

Dans la première salle de l'exposition, nous sommes accueilli·e·s par deux grandes sculptures de bronze de Joan Miró (1893–1983), dont le travail a très tôt intégré la Collection Beyeler. Pour la première fois dans l'histoire de la Fondation Beyeler, l'*Oiseau lunaire* rencontre son congénère de la Hansjörg Wyss Collection. Malgré leur taille, les deux oiseaux paraissent étonnamment juvéniles. Leurs corps robustes sont parés de toutes sortes d'ajouts coniques et falciformes, également évocateurs d'autres types d'animaux. Miró a conçu ces grandes sculptures de bronze inspiré par les petits sifflets traditionnels en terre cuite de Majorque, figurines polychromes qui représentent également des créatures hybrides cornues ou ailées. Les sculptures de l'artiste hispano-catalan sont le fruit d'un long travail d'exploration de différents matériaux et de différentes échelles de représentation. Leurs formes expriment le même esprit joueur et la même joyeuse inventivité que sa peinture, actuellement donnée à voir dans le Wyss Museum.

Beyeler Museum
Salle 2

2

La peinture de paysage européenne du début du XX^{e} siècle peut être vue comme un véritable « laboratoire » de l'art moderne : différent·e·s artistes y ont déployé des innovations formelles qui allaient par la suite s'étendre également à d'autres genres picturaux comme le portrait et la nature morte.
Dans cette salle, une série de vues de lacs de Ferdinand Hodler (1853–1918), à l'atmosphère méditative, apporte une touche géographique locale. *Der Brienzersee von Breitlauenen aus* montre un paysage chatoyant de bleus et de verts aux contrastes roses et jaunes. Le point de vue précisé dans le titre est l'alpage de Breitlauenen, situé à environ 1500 mètres d'altitude. En 1906, l'artiste pouvait l'atteindre facilement à partir d'Interlaken grâce à une ligne de chemin de fer à crémaillère inaugurée quelques années auparavant. Pour représenter les falaises, les pâturages et les rochers, Hodler a utilisé des pastels à l'huile de façon à structurer sa touche expressive. Ce choix de matériaux témoigne de sa quête de nouvelles possibilités d'expression dans la peinture de paysage, une ambition qui caractérise également les œuvres de Paul Gauguin, Maurice de Vlaminck et Edward Hopper exposées dans cette salle.

Beyeler Museum
Salle 3

3

Ce grand tableau d'Henri Rousseau (1844–1910) présente le point culminant d'un récit comme sur une scène de théâtre. Le lion et l'antilope s'inscrivent dans un décor végétal foisonnant. On y distingue aussi d'autres animaux, avec pour arrière-plan un spectaculaire lever ou coucher de soleil. La scène est minutieusement dépeinte, avec un grand souci du détail.
En comparaison, la sculpture *Tier* de Fischli/Weiss (*1952/1946–2012) paraît réduite à l'essentiel. Avec son corps dodu et ses pattes trapues, elle semble représenter un archétype d'animal plutôt qu'une créature vivante spécifique.
Les babines retroussées du lion de Rousseau révèlent non pas des crocs mais des dents de lait, et son antilope verse une larme – l'artiste français représentait ainsi lui aussi une idée plutôt que la réalité de la nature sauvage. Tel un diorama, son tableau est composé à partir d'images d'animaux empaillés et de plantes de serre que Rousseau avait étudiés au Jardin des plantes à Paris.
Quant au sympathique animal du duo d'artistes suisse, il s'agit en fait d'une boîte d'optique : en plaçant notre œil sous la base de sa queue, nous pouvons regarder à l'intérieur et à travers la sculpture.

Beyeler Museum
Salle 4

4

La vue sur le bassin aux nymphéas constitue la toile de fond d'un échange captivant entre œuvres impressionnistes et contemporaines. Les *Nymphéas* de Claude Monet (1840–1926) saisissent magistralement la fugacité de la lumière et les reflets à la surface de l'eau. Dans son jardin de Giverny, que l'artiste français avait aménagé spécialement pour ses recherches picturales, plusieurs jardiniers étaient employés spécifiquement pour prendre soin des bassins de nymphéas – témoignant de toute l'importance que Monet accordait à ce motif. Les variations de la lumière du jour jouent également un rôle central pour les cylindres de verre massifs *Opposites of White* de l'artiste états-unienne Roni Horn (*1955) : leur apparence change au gré du temps et de l'heure. Comme de l'eau, leurs surfaces réfléchissent la lumière incidente ou l'image des visiteurs·ses. Les grands volumes de verre engagent ainsi un dialogue poétique avec leur environnement naturel et humain, qui se poursuit de manière analogue au rez-de-chaussée du Wyss Museum.

Beyeler Museum
Salle 5

5

Les hautes figures filiformes d'Alberto Giacometti (1901–1966) conjuguent une apparente fragilité avec une puissante présence spatiale. L'artiste considérait l'espace comme un élément essentiel de ses sculptures. Avec leurs proportions extrêmes, elles guident notre regard vers l'espace qui les entoure et aiguisent la perception de notre propre corps. La petite sculpture de bronze *La cage* illustre ce phénomène à l'échelle d'une maquette. Le motif de la cage matérialise ici l'espace dans lequel se déploie le corps de la figure.
La salle dans laquelle nous nous trouvons est étroitement liée à Giacometti depuis les tout débuts du musée : lors de l'ouverture de la Fondation Beyeler en 1997, elle présentait des sculptures de l'artiste suisse.

Beyeler Museum
Salle 6

6

Les œuvres majeures de l'art du portrait moderne présentées dans cette salle permettent une exploration comparative des mises en scène et des représentations de soi entreprises par d'important·e·s artistes des XX^{e} et XXI^{e} siècles. Les autoportraits en particulier offrent un accès direct aux paysages émotionnels individuels des peintres, souvent encore jeunes au moment de leur réalisation.
Les deux œuvres d'Amedeo Modigliani (1884–1920) comptent parmi les pièces maîtresses de cette salle : *Jeune homme assis, les mains croisées sur les genoux* et *Femme au collier* affichent le style caractéristique de l'artiste, qui confère à ses modèles une intériorité presque hors du temps.
Comme de nombreux·ses artistes de sa génération, au début du XX^{e} siècle Modigliani découvre à Paris les arts premiers et la sculpture préhistorique européenne. L'épure stylisée des traits du visage et les proportions allongées reflètent l'influence des masques d'Afrique de l'Ouest et de l'art européen de l'âge du bronze ancien, qui avaient également impressionné les cubistes réunis autour de Pablo Picasso.

Beyeler Museum
Salle 7

7

Le travail de Marlene Dumas (*1953) est presque exclusivement consacré au portrait. Ses tableaux témoignent de l'influence de l'histoire de l'art européenne, dont elle découvre pour la première fois les œuvres originales en tant que jeune adulte, après avoir quitté l'Afrique du Sud pour s'installer aux Pays-Bas. Son portrait de famille plus grand que nature s'inscrit ainsi dans la tradition de la peinture de portrait hollandaise du XVII^{e} siècle. Comme point de départ de ses œuvres, Dumas utilise souvent des matériaux trouvés tels que des images de presse et de films ou des photographies privées. Son processus de travail débute souvent aussi par de la peinture versée ou projetée – traces et éclaboussures à partir desquelles elle développe et détaille des sujets concrets. C'est ainsi le cas pour *The devil may care*, expression que l'on peut traduire par « après moi le déluge ». Si ses titres font parfois référence à la littérature ou à la mythologie, leur propos demeure ambigu. Les tableaux de Dumas ne racontent pas d'histoires, mais traitent de thèmes universels et intemporels de la condition humaine comme l'amour, la vulnérabilité, la souffrance et le désespoir.

Beyeler Museum
Salle 8

8

Cette salle fait figure d'exception dans le Beyeler Museum : elle est la seule entièrement consacrée à la peinture abstraite. Les œuvres de Willem de Kooning (1904–1997) conjuguent couleur, forme et mouvement en une peinture puissante d'apparence spontanée. Ses compositions sont portées par des coups de pinceau vigoureux et sinueux, aux couleurs éclatantes, qui s'emparent de la totalité de la toile. De Kooning est l'une des figures majeures de l'expressionnisme abstrait. Ce courant de la peinture abstraite s'est développé aux États-Unis après 1945 sous l'influence d'artistes européens émigrés. Il associe une expression picturale spontanée au désir d'affranchir la peinture de tout ce qui est considéré superflu, afin de la ramener à ses éléments constitutifs : la couleur et la forme pures, et le geste de la main qui peint.
D'autres figures de l'expressionnisme abstrait sont à découvrir au Wyss Museum, qui présente des œuvres de Cy Twombly et Joan Mitchell.

Beyeler Museum
Salle 9

9

Pablo Picasso (1881–1973) occupe une position centrale dans la collection de la Fondation Beyeler : avec environ 30 œuvres, le musée possède l'une des collections les plus importantes de l'artiste au monde. Cette salle réunit des peintures et des sculptures issues de plus de six décennies de création. Le panorama s'étend d'œuvres cubistes des débuts de l'artiste espagnol, passant par ses penchants surréalistes, jusqu'à l'expressivité de l'œuvre tardif des années 1960 et 1970, mettant en lumière son goût jamais démenti pour l'expérimentation.
Picasso a peint le tableau *Femme (Époque des « Demoiselles d'Avignon »)* à la même époque que son chef-d'œuvre *Les Demoiselles d'Avignon*. Les lignes puissamment expressives dessinent le corps et les traits du visage de manière hautement stylisée et les décomposent en formes distinctes. Seulement partiellement mis en couleur, dans sa partie basse le sujet se dissout en une simple esquisse. Avec ce mode de représentation radicalement nouveau vers 1907, le tableau se situe au seuil du cubisme, l'une des révolutions majeures dans la peinture du XX^{e} siècle.

Remerciements

L’exposition bénéficie du généreux soutien de :

Beyeler-Stiftung
Hansjörg Wyss, Wyss Foundation
Thomas und Doris Ammann Stiftung, Zurich

Famille Susanne Grether
Katherine Farley et Jerry Speyer
Larry Gagosian
Georg und Bertha Schwyzer-Winiker-Stiftung
Christoph et Rita Gloor
Dr Urs Gloor et Hardy Happle
Hauser & Wirth
LUMA Foundation
The George Economou Collection

ainsi que d’autres donatrices et donateurs qui souhaitent rester anonymes.

Le programme de médiation artistique et l’accès gratuit au musée pour les enfants et les jeunes personnes jusqu’à 25 ans sont rendus possibles avec l’aimable soutien de la Thomas und Doris Ammann Stiftung, Zurich.

Les notices de salle ont été réalisées avec l’aimable soutien de la

asuera STIFTUNG

Informations

Exposition

L'exposition « Constellations » est placée sous le commissariat de Sam Keller, directeur de la Fondation Beyeler, et Theodora Vischer, Chief Curator de la Fondation Beyeler.
Assistance au commissariat : Amelie Baader, Associate Curator Collection

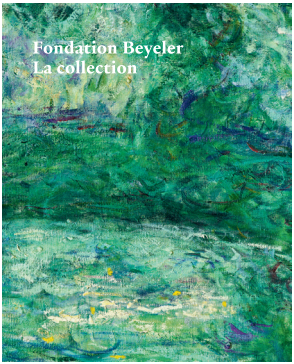
Notices de salle

Textes : Amelie Baader, Julia Beyer, Stefanie Bringezu, Jasmin Ofner
Suivi éditorial : Stefanie Bringezu
Traduction : Maud Capelle
Conception graphique : Heinz Hiltbrunner

Vos retours et vos réactions concernant les notices de salle sont les bienvenus :
kunstvermittlung@fondationbeyeler.ch

Informations

Publication



Fondation Beyeler. La collection
Publié sous la direction de Theodora Vischer
pour la Fondation Beyeler
Hatje Cantz Verlag, 308 pages, 145 illustrations
CHF 62.–

Prochaine exposition

Beyeler Museum
RUTH ASAWA
18 octobre 2026 – 10 janvier 2027

Fondation Beyeler
Baselstrasse 101
CH-4125 Riehen/Bâle
fondationbeyeler.ch

#beyelerconstellations

Fondation Beyeler

Plan du site du musée

